

MELLOT
Diane
M1

Ivresse Apollinarienne

(Poème rédigé avec l'élasticité métrique et la plasticité formelle propres à Apollinaire)

Tu t'attendais toi-même distillant tes *Alcools*
Guillaume Apollinaire tu avais du génie
Lecteurs pardonnez-moi si j'écris de traviole
Quand je rédige en vers le texte que voici.

C'est que j'ai pour modèle le lyrisme inquiet
D'un poète moderne aux talents inédits
Et que par mimétisme pour traiter mon sujet
J'ai voulu rendre un peu de sa verve chérie

De tavernes en caveaux avidement tu vas
De bars miteux en bouges où ta mémoire s'écrit
Seul parmi la foule qui t'emboîte le pas
Tu consommes tes heures tes ans jusqu'à la lie

Eternel amoureux des nuages qui passent
Continuel voyageur expert en flânerie
Tes vers éthyliques qui étanchent la soif
Répandent au monde ta pandémique saoulerie

Chantre du monde en ta cosmique ébriété
Tu voudrais boire d'un trait l'univers tout entier
Par les spiritueux savamment inspiré
Tu cherches le secret de ton identité

« Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie »
Et tu vas lentement ton errance chagrine
Et ton moi incertain se noie dans l'eau-de vie
« Et l'unique cordeau des trompettes marines¹».

¹ Chantre

